



ÉTAT
DE L'UNION
2018



Les avancées possibles au sommet de Sibiu

Sommet de Sibiu sur l'avenir
de notre Union à 27
9 mai 2019

#SOTEU

12 septembre 2018

«Sibiu sera le moment où il nous faudra offrir à tous les Européens une perspective convaincante pour l'avenir.»

Jean-Claude Juncker



Le sommet de Sibiu

Six semaines après le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne, et deux semaines avant les élections européennes, les dirigeants de l'UE se réuniront à Sibiu, en Roumanie, afin de réfléchir à un nouveau programme stratégique pour guider les travaux de l'Union européenne durant les cinq prochaines années.



Accord de partenariat économique UE-Japon

L'UE devrait ratifier l'accord de partenariat entre l'UE et le Japon. Il s'agit d'un bon accord du point de vue économique; c'est aussi un signe fort que l'Union européenne œuvre pour l'ouverture et pour des règles et normes internationales. L'UE et le Japon représentent déjà près d'un tiers du produit intérieur brut mondial. Cet accord pourrait permettre à l'UE d'augmenter ses exportations annuelles vers le Japon de 13,2 %, ce qui représente 13,5 milliards d'euros.



Cadre financier pluriannuel

Les États membres, le Parlement européen et la Commission devraient aussi avoir trouvé, d'ici au sommet de Sibiu, un accord de principe sur le budget de l'UE pour l'après-2020. Cela nous permettra de tenir, dans les délais, les promesses politiques que nous avons faites aux citoyens, notamment permettre à 12 millions de jeunes de participer à des échanges Erasmus, financer directement 5 000 emplois dans le domaine de la recherche et 7 000 emplois supplémentaires par mois dans l'ensemble de l'économie, augmenter les dépenses consacrées à la défense et à la gestion des migrations et montrer que notre partenariat avec l'Afrique nous tient à cœur, en prévoyant une augmentation d'au moins 23 % de la dotation qui lui est destinée dans le futur budget de l'UE.



Union économique et monétaire

La question du rôle international de l'euro devrait avoir trouvé une réponse avant le sommet de Sibiu. L'euro est en effet la deuxième monnaie de réserve la plus utilisée dans le monde, et 60 pays ont choisi d'y rattacher leur monnaie d'une manière ou d'une autre. Mais nous devons faire davantage pour permettre à notre monnaie unique de jouer pleinement son rôle sur la scène internationale. Nous pourrions ainsi payer une plus grande part de nos importations en euros, au lieu de le faire en dollars, et jouir ainsi d'une plus grande indépendance financière. Il est en effet aberrant que l'Europe règle 80 % de sa facture d'importation d'énergie – qui s'élève à 300 milliards d'euros par an – en dollars américains alors que 2 % seulement de nos importations d'énergie nous proviennent des États-Unis.



Une politique étrangère plus forte

L'Union européenne devrait accomplir des progrès visibles en ce qui concerne le renforcement de sa politique étrangère et devenir un acteur mondial digne de ce nom. Elle devrait être plus apte à influencer sur le cours des événements mondiaux et à assumer des responsabilités internationales. L'un des instruments dont l'Union dispose pour atteindre cet objectif est le recours au vote à la majorité qualifiée pour un plus grand nombre de décisions de politique étrangère. Cette possibilité, dont le potentiel est resté à ce jour inexploité, est prévue dans les traités. La Commission propose de passer au vote à la majorité qualifiée dans des domaines précis où cela a du sens: la politique de sanctions, les questions de droits de l'homme sur le plan international et les missions civiles.



- 1 | Vue d'ensemble de la Grand-Place (Piața Mare) de Sibiu.
- 2 | Panneau de signalisation indiquant la direction de Sibiu.
- 3 | Sibiu sur la carte de l'Europe.



Office des publications

Print
PDF

ISBN 978-92-79-93311-0
ISBN 978-92-79-93312-7

doi:10.2775/664609
doi:10.2775/632527

NA-03-18-282-FR-C
NA-03-18-282-FR-N